

# LE PARDON

Le pardon ! Presque toutes les religions le prêchent, presque tous les enseignements sur la spiritualité le recommandent. Le Fils de Dieu Jésus a insisté, dans le « *Notre Père* », sur son importance. Le pardon apporterait des bénéfiques spirituels inouïs, or, malheureusement, si peu de personnes le considèrent réellement.

Le pardon est relié à la faute, au péché. Pour parler du pardon, il faut qu'une faute réelle ou un péché ait été commis contre un être humain, contre un élément de la nature ou contre la Volonté de Dieu.

Chaque péché produit une laideur, une souillure et une disharmonie dans la texture de la Création. Il engendre aussi par la même occasion une douleur ou une souffrance chez un être humain, chez un élément de la nature ou chez les êtres invisibles qui actionnent les Lois de Dieu. Et à cause de cela, ce péché doit être pardonné, expié, réparé et, par là-même, effacé de la Création. Or le pécheur ne peut le faire qu'en reconnaissant spirituellement sa faute pour ce qu'elle est réellement.

Le péché ou la faute crée aussi des murs et des barrières de matière subtile entre l'offenseur et l'offensé. Ce qui les éloigne toujours davantage l'un de l'autre. Et ils ne peuvent vraiment se rapprocher et se réconcilier tant que ces murs et ces barrières n'ont pas été détruits par la reconnaissance de la faute et la demande de pardon.

Tant que la reconnaissance spirituelle d'une faute n'a pas encore eu lieu, tant que l'offenseur n'a pas demandé sincèrement pardon pour sa faute, il est vain et illusoire de croire que les parties en conflit se sont réconciliées et que la paix est revenue, comme cela se passe souvent dans les milieux politiques et dans la plupart des ménages. Dans ce cas, les murs et les barrières de matière subtile subsistent, le fossé demeure.

Pour reconnaître spirituellement une faute, la vie intuitive d'un être humain doit atteindre un niveau de vibration et d'embrassement supérieur afin de supplanter l'intellect et le sentiment dans le domaine de la faute en question. Sinon la reconnaissance de la faute reste bloquée au niveau de l'intellect ou du sentiment, et l'être humain va continuer à commettre la même faute tout en reconnaissant intellectuellement que ce qu'il fait est mauvais. Et dans ce cas, il ne peut ni se repentir ni demander sincèrement pardon.

Le pardon fait partie du dénouement d'une faute. Le dénouement d'une faute est constitué par le pardon et l'expiation. Le dénouement d'une faute est l'expérience vécue ultime qui amène l'auteur d'une faute à reconnaître clairement que son action était mauvaise ou erronée, et qu'à travers sa faute, il avait gravement péché contre son prochain, contre la nature et contre la Sainte Volonté de Dieu. Et cette reconnaissance l'amène à assumer volontairement les conséquences de sa faute.

Tout ce qui existe est né de l'Amour, qu'il s'agisse d'un être humain, d'un animal, d'une plante ou d'une pierre. L'Amour universel vibre et flue en tout ce que Dieu a créé, même dans le tout petit grain de sable. Chaque faute est donc une offense envers l'Amour, la Justice et la Pureté. Elle entraîne nécessairement, comme nous l'avons déjà dit, une souffrance dans une partie de la Création. Et cette souffrance ne peut être réparée ou effacée que par le pardon.

Le pardon coupe les mauvais fils du destin et libère l'âme fautive qui peut désormais prendre son essor vers la Lumière.

Celui qui ne pardonne pas reste solidement lié à celui qui l'a offensé et à la faute dont il a souffert, ou encore à la centrale de la faute qu'on lui a fait subir. Tout cela crée une relation triangulaire entre les trois parties, à savoir l'offenseur, l'offensé et la centrale du mal. Il faut nécessairement saisir cela pour comprendre les mécanismes du pardon.

Celui qui n'a rien à voir spirituellement avec une faute pardonne facilement lorsqu'il a été atteint par cette faute. Le mal qu'on lui fait subir ne trouve pas tout simplement en lui un point d'ancrage ou une résonance en écho qui puisse lui permettre de s'accrocher, de s'ancrer. C'est pourquoi, malgré sa souffrance et sa douleur, malgré les mauvais conseils que les mauvaises personnes lui donnent par-ci et par-là, il ne maudit pas tout de suite l'offenseur, mais il parvient à lui exprimer de l'amour à travers sa compréhension et son pardon.

Par contre, celui qui est spirituellement lié à une faute qu'on lui a fait subir n'a aucune compréhension, aucune excuse, aucune circonstance atténuante pour l'offenseur et pour sa faute. Il écoute et applique tous les mauvais conseils que de mauvaises personnes lui donnent sans cesse pour l'inciter à la haine et à la vengeance. Il recherche sans cesse la sympathie de telles personnes et il se détourne rapidement des personnes qui lui prêchent l'amour et le pardon et attirent son attention sur sa propre responsabilité dans ce qui lui est arrivé. Même si cette responsabilité ne résidait que dans un manque de discernement qui s'est exprimé par son refus d'écouter son intuition et les messages avertisseurs que ses guides lui ont donnés à travers les rêves.

Regardez bien les personnes qui ont eu des problèmes avec les autres et qui viennent vous en parler pour vous demander votre avis, peut-être même en dissimulant une partie de la vérité. Lorsque vous les observez bien, vous vous rendez amèrement compte que ces personnes ont déjà des idées bien arrêtées, des positions bien tranchées, et qu'elles ne sont pas venues vers vous pour recevoir de l'aide ou des conseils avisés, mais seulement pour que vous approuviez leur façon d'agir comme étant la bonne et qu'elles ont eu raison d'agir comme elles ont agi.

Même si elles ont elles-mêmes intérieurement des doutes, elles ne vous l'avoueront pas. Elles chercheront toujours à vous relater histoire de manière à ce que vous leur donniez raison. En clair, si ces personnes viennent vers vous, ce n'est pas pour rechercher votre aide et votre soutien, mais c'est uniquement pour que votre contribution les aide à justifier leur mauvaise action afin de leur donner une bonne conscience.

Est-il toujours nécessaire et sage de se justifier et de chercher sans cesse à avoir raison ?

Si vous croyez souffrir injustement par la faute de quelqu'un d'autre, pour quelle raison devez-vous empester tout votre entourage avec votre malheur ? Pourquoi devriez-vous chercher à communiquer votre douleur et votre souffrance à tout le monde ?

Faire cela est vraiment immoral. Ce n'est pas en faisant cela qu'on surmonte une souffrance ou qu'on se libère d'un mal. En le faisant, ces personnes cherchent seulement à évacuer au plus vite une force ou une pression qui afflue puissamment en elles pour leur permettre de vivre une expérience qui va les libérer d'un mal. Ce sont des paresseux. Et malheureusement, elles trouvent toujours en face d'elles d'autres paresseux pour leur donner de mauvais conseils et les conforter dans leur position.

Veillez à ne pas intervenir dans les problèmes pour lesquels vous ne connaissez ni les tenants ni les aboutissants. Vous voyez certainement la forme terrestre du problème, mais voyez-vous aussi les multiples fils du destin qui sont extrêmement tendus de l'autre côté et qui donnent une lecture complètement différente de ce problème ?

Là où vous ne pouvez écouter clairement ce que vous dit votre intuition, abstenez-vous d'émettre un jugement, de donner un avis.

La souffrance et la douleur ne doivent être partagées qu'avec des personnes qui sont capables d'amour, de compréhension et de compassion, et donc avec des personnes qui se sont déjà libérées de cette souffrance ou du péché qui l'engendre sans cesse. Par leurs conseils avisés, par leur compréhension et par leur amour, ces personnes peuvent vraiment vous soutenir et vous aider spirituellement. Elles peuvent aussi prier sincèrement pour vous.

Mais celui qui ne s'est pas encore affranchi d'une faute, celui qui est lui-même encore solidement relié à un péché, celui-là se réjouira plutôt de votre malheur si vous commettez la maladresse de le partager avec lui. C'est avec peine qu'il contiendra un sourire, et il ira à son tour le raconter à un autre sympathisant qui fera exactement la même chose que lui. Sans le savoir vous aurez ainsi donné l'occasion à beaucoup de personnes de pécher sur quelque chose qui ne les regardait pas, et spirituellement vous serez tenus pour responsable. Dans certains cas, une telle maladresse peut même créer une chaîne sans fin qui vous lie toujours à nouveau aux ténèbres.

Celui qui est encore solidement relié à une faute qu'autrui lui a fait subir ne pardonne pas, et s'il pardonne, ce n'est que difficilement, après de très longues et âpres luttes. En effet, cette personne doit d'abord lutter de toutes ses forces pour couper les sombres fils du destin qui la retiennent solidement en bas, dans une centrale des ténèbres, et qui l'entraînent aussi vigoureusement vers le bas.

Ce n'est pas en se tournant vers les ténèbres qui lui proposent la haine et la vengeance qu'une personne peut se libérer du poids de la souffrance qui l'accable, mais c'est en se tournant résolument vers la Lumière qui lui propose l'amour et le pardon qu'elle peut y parvenir.

Celui qui arrive au stade où il est capable de demander pardon à son prochain pour sa faute est aussi prêt à la réparer en assumant toutes ses conséquences. Et c'est l'esprit, en lui, qui est capable d'agir ainsi.

L'intellect et le sentiment ne demandent jamais pardon pour leurs fautes et n'assument jamais les conséquences de leurs actes. Les personnes dominées par l'intellect et le sentiment agissent ainsi. Après avoir bafoué ou offensé une personne, leur ego surdimensionné ne leur permet jamais d'aller la rencontrer pour lui demander pardon, quand bien même elles reconnaîtraient clairement avoir mal agi et le regretteraient. En premier lieu, elles commencent par minimiser la faute et par exposer des justifications. Puis, le plus souvent, ces personnes attendent et exigent même de l'offensé que ce soit lui qui fasse le premier pas et qu'il vienne solliciter un pardon pour une faute qu'elles lui ont fait subir, afin d'arranger la situation et de trouver grâce à leurs yeux. De quelle terrible présomption cela n'est-il pas révélateur ?

Là où cela se produit, l'esprit de la personne concernée n'a pas encore été vraiment touché par les répercussions d'une faute quelle a commise envers son prochain. Toute l'expérience déclenchée par cette faute a été bloquée dans l'intellect et le sentiment, et ce n'est qu'à leur niveau que cette personne reconnaît avoir mal agi. Cependant ce sentiment de culpabilité ne saurait durer assez longtemps, car, avec le temps, l'intellect et le sentiment finiront par tout justifier afin de continuer à nouveau sur les mêmes voies erronées.

Lorsque vous donnez l'occasion à l'intellect ou au sentiment de justifier vos fautes, ils justifient tout, même les fautes les plus terribles et les plus ignobles. Et lorsque les conséquences de vos actes sont tellement lourdes et graves que l'intellect et le sentiment ne peuvent plus les justifier, ni les supporter et les affronter, ils vous poussent au désespoir et au suicide.

Prenons le cas de Judas pour illustrer cela. Lorsque Judas s'est rendu compte de l'horreur et de la gravité de son crime contre le Fils de Dieu Jésus, tout ce qu'il a trouvé de mieux à faire était d'aller tout de suite se pendre. Il s'est donc fait avoir par l'intellect et le sentiment qui ne voulaient pas le voir vivre pour assumer les conséquences de son crime.

Mais après avoir pris conscience de la gravité de ses crimes et de ses péchés, l'apôtre Paul a décidé de vivre désormais pour les expier et implorer la miséricorde de Dieu. L'attitude de Paul était donc louable et l'attitude de Judas lâche.

Apprenons donc à assumer nos actes quelles qu'en soient leurs conséquences.

Si devant la gravité de ses crimes et de ses péchés, Paul de Tarse avait décidé lui aussi de mettre fin à sa vie comme Judas, quelle perte indicible pour la Lumière et pour l'humanité son suicide n'aurait-il pas engendré ?

Si malgré la gravité de son crime, Judas avait décidé de ne pas se donner la mort et de vivre désormais pour expier et réparer sa faute, combien d'âmes n'aurait-il pas gagnées pour la Lumière par son témoignage et par les immenses dons qu'il possédait ? N'était-il pas de loin le plus doué de tous ?

L'apôtre Paul a pu accepter sa faute, il a pu se la pardonner, mais Judas n'a pas accepté la sienne et ne s'est pas pardonné de l'avoir commise.

Et c'est exactement ici qu'entre en jeu la relation triangulaire que nous avons déjà évoquée au sujet d'une faute, à savoir que chaque faute noue des fils de destin triangulaires entre un offenseur, un offensé et la centrale de la faute.

Le pardon a pour mission de couper les mauvais fils du destin qui se sont noués entre ces trois parties. Mais il n'est pas toujours dit que cela doive se produire au même moment. Lorsque l'offenseur reconnaît spirituellement sa faute et demande pardon à l'offensé du tréfonds de son cœur, cela coupe simultanément les mauvais fils du destin qui s'étaient noués entre lui et l'offensé d'une part, et entre lui et la centrale de sa faute, d'autre part. Et lorsque c'est l'offensé qui reconnaît spirituellement la faute qu'il a subie et la pardonne à l'offenseur, c'est exactement la même chose qui se reproduit.

L'offenseur est toujours solidement relié à la centrale de la faute qu'il a commise. En lui, il y avait une porte ouverte au mal, et c'est justement pour cela que le mal est passé par lui pour frapper autrui. Et sauf dans de très rares cas, l'offensé est lui aussi toujours relié à la centrale du mal qui l'a atteint de plein fouet. Cependant, il existe toujours beaucoup de cas de véritables injustices où l'offensé est innocent et ne méritait pas vraiment ce qui lui est arrivé. Mais ce sont des cas rares, et ce que nous disons ici doit encore être fortement nuancé. Car celui qui est vraiment innocent ne peut être que celui qui ne porte plus en lui aucun mal, et donc celui qui est parvenu à être vraiment pur.

Tant que vous portez encore un seul mal en vous, ce mal peut vous pousser ou pousser d'autres personnes à commettre de nombreux autres maux. Car un mal est toujours une porte ouverte à d'autres maux. En réalité, un mal attire toujours un autre mal, et les différentes centrales du mal travaillent toujours ensemble pour atteindre un but ou un objectif.

Si le seul mal que vous portez en vous est par exemple la jalousie, cette jalousie peut vous pousser à la colère, à la rancune, à la vengeance, à la calomnie, au mensonge et au meurtre. Ou encore, l'énergie que vous envoyez sans cesse à la centrale de la jalousie peut pousser d'autres personnes à commettre ces péchés et ces crimes. La plupart des crimes passionnels ont toujours pour principal point de départ la jalousie et sont causés par la pression de cette centrale.

Chaque offense suscite une vive tension et crée une situation de crise entre un offenseur et un offensé. À travers les conflits qui éclatent entre eux, et qui peuvent parfois prendre des proportions monstrueuses, chaque partie rencontre l'expérience vécue dont elle a besoin pour reconnaître spirituellement sa faute et demander pardon, à condition qu'elle soit vraiment de bon vouloir.

Celui qui a commis une faute doit la reconnaître spirituellement, l'accepter, se pardonner de l'avoir commise et demander ensuite pardon à l'offensé. De son côté, celui qui souffre d'une faute doit accepter cette souffrance, reconnaître spirituellement le mal dont il souffre, le comprendre, se pardonner de l'avoir vécu, et cette acceptation lui permet de pardonner ensuite à celui qui l'a offensé, *même s'il n'est pas encore venu et ne viendra jamais lui demander pardon.*

L'erreur que beaucoup de personnes commettent trop souvent, c'est de se dire sans cesse à elles-mêmes : « *Ce qu'il m'a fait subir est vraiment horrible et, pour cela, je ne lui pardonnerai jamais tant qu'il ne viendra pas se prosterner devant moi en gémissant pour me demander pardon, je ne lui pardonnerai pas, je le maudirai, je continuerai de le vouer aux flammes de l'enfer !* »

De telles personnes ne savent pas qu'en faisant cela elles se lient toujours davantage aux ténèbres et font ainsi beaucoup de mal autant à elles-mêmes qu'à l'offenseur.

L'amour règne au-dessus de toute chose. Et cet amour voudrait que l'on pardonne toujours à soi-même et à l'offenseur lorsque l'on a été blessé, même si celui-ci ne reconnaît pas encore sa faute, même s'il n'est pas encore venu nous demander pardon.

Pour comprendre qu'il n'est pas toujours nécessaire que quelqu'un vienne vous demander pardon avant que vous ne lui accordiez votre pardon, il suffit tout simplement de regarder ce que fait la Loi. La Loi rassemble souvent les ennemis au sein d'une même famille, et après avoir mis un bandeau sur les yeux de chaque personne, elle dit : « *Celui-ci est ton père, celle-ci est ta mère, l'autre ici est ton fils, l'autre là est ta fille, cette autre-ci est ta sœur, et cet autre-là est ton frère, ton cousin, ton oncle ; apprenez donc à vous aimer et à vous pardonner puisque l'amour et le pardon effacent tous les péchés et coupe tous les mauvais fils du destin.* »

Et c'est ainsi qu'en s'aimant véritablement, les membres d'une famille se pardonnent mutuellement leurs péchés sans le savoir, c'est ainsi qu'ils expient et qu'ils dénouent beaucoup de fautes sans s'en rendre compte.

Il nous est conseillé de pardonner notre prochain, mais nous devons néanmoins rester extrêmement vigilants et ne pas nous laisser piéger par *le sentiment*. Jusqu'à présent, beaucoup de personnes se sont fourvoyées avec le pardon. Ce n'est pas parce qu'une personne qui vous a offensé est venue vous demander pardon que vous allez vous mettre tout de suite à chanter, à danser, à agir n'importe comment et sans discernement. La plupart des personnes qui viennent vous demander pardon ne le font que parce la situation leur est extrêmement défavorable, et aussitôt que la situation leur redevient favorable, elles recommencent avec les mêmes péchés et les mêmes fautes. En ces personnes, ce n'est pas l'esprit qui agit au moment où elles vous demandent pardon, mais c'est plutôt l'intellect et le sentiment qui sont à l'œuvre.

Assurez-vous donc toujours que celui qui vous a offensé s'est vraiment repenti pour sa faute. Et si tel est vraiment le cas, oubliez pour toujours sa faute, et désormais considérez-le et traitez-le comme la nouvelle personne qu'il est devenu.

Avec le pardon, l'offenseur reconnaît clairement que l'arbre qu'il avait planté était un arbre mauvais et vénénéux, il le regrette alors amèrement et prend une scie à moteur pour le couper à la base de son tronc. Cependant, sa souche et ses racines doivent aussi être absolument enlevées par lui. Sino n, par là, le mauvais arbre peut toujours repousser. Faire cela est une entreprise difficile qui demande

de l'effort, de la patience et de la persévérance. Malheureusement, beaucoup de personnes ne tiennent pas toujours jusqu'au bout, elles se découragent à mi-chemin et retombent dans les anciennes fautes, malgré l'aide constante de la Lumière.

À partir du moment où il demande pardon pour sa faute, l'offenseur a encore parfois un long chemin à parcourir, et vous ne devez pas toujours lui faciliter toutes choses, car ainsi vous pourriez même l'empêcher d'expier sa faute. Cela n'est pas voulu, car l'expiation permet au pécheur de vivre encore douloureusement sa faute et cela renforce et parachève sa purification.

Devant un mal qui vous accable, il n'est pas bon de faire semblant. Il faut toujours vivre intensément les conséquences de chaque mal, car c'est en le faisant que vous pouvez le reconnaître spirituellement et le pardonner. Face à un mal qui vous accable, si vous ressentez même le besoin de pleurer, pleurez chaudement et longuement. Mais en faisant cela, gardez toujours une bonne attitude intérieure, ne nourrissez aucune pensée de haine, mais tournez-vous uniquement vers la Lumière pour lui demander humblement de vous aider à comprendre ce que vous subissez et à le pardonner.

La plupart des personnes qui ne se pardonnent pas d'avoir souffert par la faute de quelqu'un d'autre, se suicident, et celles qui ne se suicident pas deviennent mauvaises, méchantes, rancunières, méfiantes, et en veulent à tout le monde, comme si c'est le monde entier qui les avait fait souffrir. Elles sont tout simplement des lâches.

Lorsque celui qui a subi une faute n'accepte pas la souffrance qui est liée à cette faute, lorsqu'il ne peut pas se pardonner à lui-même de l'avoir vécue, toutes les portes de son âme sont grandement ouvertes à la haine, à la rancune et à la vengeance. Et cela le relie encore étroitement aux ténèbres.

Celui qui n'arrive pas à pardonner sincèrement une faute qu'il a subie prouve tout simplement qu'il est lui-même encore étroitement relié à cette faute par de solides fils du destin, et qu'il avait même besoin de souffrir à cause d'elle afin de trouver par là l'occasion d'une libération. Et celui qui est incapable de demander sincèrement pardon après avoir commis une faute prouve par son comportement que sa faute n'était pas accidentelle, mais qu'elle avait des racines profondes dans son âme.

Pour parvenir à reconnaître spirituellement une faute, à l'accepter, à se pardonner et à la pardonner aux autres, il n'y a qu'une seule voie, celle de l'expérience vécue. Le pardon apporte l'amour, la paix, l'humilité et la simplicité. Il offre une bonne base pour l'ascension de l'esprit.

*Pardonnez votre prochain, comme nous l'a demandé Jésus ! Même si cela est très dur et très difficile, pardonnez, pardonnez à vous-mêmes et à votre prochain !*

Que, tels de puissants rayons de Lumière, ces mots pénètrent profondément jusqu'au cœur de votre esprit et libèrent toute la douleur et toute la souffrance qui vous rongent depuis longtemps !

Mais le pardon doit venir naturellement de l'intérieur, il doit être le fruit d'une expérience vécue, d'une véritable prise conscience. Il ne devrait jamais être imposé de l'extérieur comme nous avons coutume de le faire. Tout mettre en œuvre pour maintenir une paix *artificielle* là où il y a eu une grave entorse aux Lois de la Création est une grave aberration qui rend celui qui le fait doublement coupable. Cette personne entrave sans le savoir les justes répercussions de la fonction de la réciprocité des effets qui conduit vers le pardon les parties en conflit.

Mais ce que nous disons ici ne saurait être accueilli avec la rigidité habituelle de l'intellect qui est génératrice du dogme et de la religion, mais seulement avec l'intuition. Car c'est en écoutant sérieusement son intuition que l'on peut faire ce qui est juste et agréable à Dieu.

Encourager une personne à pardonner une faute qu'elle a subie est une très bonne chose. Cela l'incite à changer sa mauvaise orientation intérieure (car, souvent, elle n'est pas si *innocente* qu'elle le croit) et à se tourner uniquement vers la Lumière pour recevoir la force et l'aide dont elle a besoin pour faire les expériences vécues qui vont la conduire à la compréhension et au pardon.

Une bonne orientation intérieure permet aux essentiels et aux guides de tisser les événements et les expériences vécues qui vont nous conduire rapidement à la reconnaissance d'une faute et au pardon.

Au cours d'une vie terrestre, les fautes, les torts et les péchés d'une vie antérieure ont été oubliés depuis longtemps, un épais bandeau les a même recouverts à la naissance, et au cours de sa pérégrination terrestre, l'homme nourrit même la prétention d'être innocent et d'avoir tous les droits. Cependant, la Loi n'a rien oublié de tous ses péchés et de tous ses crimes, au contraire, la nature les a plutôt particulièrement soignés et, au moment propice, la Loi lui ramène les lourdes répercussions de ses fautes. Seulement, au moment où cela lui revient, il ne s'en souvient plus, il n'a plus la casquette du pécheur d'hier mais celle de la victime d'aujourd'hui.

Étant donné qu'il ne voit aucun lien entre le mal qu'autrui lui fait subir et son passé immédiat ou son présent, il va ressentir ce qui lui arrive comme une terrible injustice. Ce qui en réalité ne l'est pas, car c'est seulement une juste répercussion des Lois qui est ainsi en train de l'obliger à reconnaître spirituellement sa faute, à l'accepter, à se la pardonner, et à pardonner son prochain.

Puisqu'il croit qu'il est innocent, qu'il n'est pas responsable de ce qui lui arrive, celui qui subit la faute de quelqu'un d'autre doit la ressentir rigoureusement comme une injustice, comme quelque chose qui est contre la nature et contre l'amour. Cependant, c'est cela qui ouvre ses yeux sur soi-même, sur ses propres péchés et sur les péchés d'autrui. Il peut désormais comprendre toutes les motivations futiles qui conduisent sans cesse au gouffre du péché. En se regardant honnêtement, il se rend compte que, pour les mêmes motivations futiles, il avait souvent eu à faire souffrir sans scrupule autrui. Que le mal qu'il décrit aujourd'hui avec tant de force se trouve pourtant puissamment ancré en lui. Et c'est ce vécu qui l'amène finalement à reconnaître spirituellement une faute pour ce qu'elle est réellement.

C'est ainsi que le premier bénéficiaire d'une faute est plutôt la victime. À cet égard, elle devrait être infiniment reconnaissante envers son bourreau, et même le remercier chaleureusement. Lorsqu'une victime parvient à cette reconnaissance, elle remercie son bourreau à travers son pardon. Le pardon est donc la reconnaissance de la victime envers son bourreau, car elle ne se serait pas libérée de sa faute sans lui.

Mais pour arriver jusque-là, cela prend parfois du temps, et pendant ce temps, l'offensé croit dans un premier temps qu'il a été victime d'une terrible injustice et qu'il lui faut absolument se venger, donner une correction exemplaire à son offenseur, ce qui met celui-ci sous pression et le fait souffrir à son tour. Cependant, c'est cela qui va amener l'offenseur à voir jusqu'à quel point son action était mauvaise et dangereuse pour lui-même et pour l'offensé. Et c'est en cela que réside l'aide que la victime apporte inconsciemment et involontairement à celui qui l'a offensé pour l'amener à reconnaître spirituellement sa faute, à l'accepter et à se pardonner.

Même si ce que fait dans un premier temps l'offensé n'est pas fait par amour, mais plutôt par rancune et par désir de vengeance, il n'en demeure pas moins que cela peut être fort utile à l'offenseur, et finalement aussi à l'offensé, car pour le moment les deux parties sont encore reliées à une centrale du mal où l'amour n'existe pas, où pour s'affranchir d'un mal, il faut seulement le vivre sans retenue jusqu'au bout.

Sans une forte résistance de la part de l'offensé, sans un choc entre l'offenseur et l'offensé, l'offenseur risque de ne pas se réveiller aussi rapidement pour prendre conscience de son mal. L'offensé, quant à

lui, se trouve déjà sous la pression à cause des effets de la faute d'autrui qui l'atteignent puissamment. Et cette pression l'amène à faire des expériences vécues libératrices. Or cela ne se produit que rarement pour l'offenseur.

Ici sur Terre, l'offensé ne dispose pas toujours des moyens indispensables pour punir correctement l'offenseur afin de le pousser à regretter amèrement sa faute. Sans oublier aussi le fait que sur Terre l'offenseur parvient dans beaucoup de cas à se mettre à l'abri et à se tirer facilement d'affaire grâce aux jongleries de l'intellect et à la puissance des moyens terrestres dont il dispose.

Pour tout cela, nous réitérons que le premier bénéficiaire d'une faute est toujours l'offensé. La faute qu'il subit lui offre toujours une occasion en or pour reconnaître sa faute, pour la pardonner et s'en libérer pour toujours.

Et ce n'est que lorsque l'on s'est déjà libéré d'un mal que l'on devient capable d'aider les personnes qui en souffrent à se libérer à leur tour. On reconnaît jusqu'à quel point ce mal fait souffrir et combien est long et difficile le chemin qui mène à sa libération. C'est ainsi que l'on ne souhaite plus que d'autres personnes passent par la même souffrance, et c'est avec beaucoup d'amour qu'on apporte son aide et son soutien à son prochain.

Lorsque l'offensé arrive à ce stade, il accorde naturellement son pardon à l'offenseur, et il recherche aussi les meilleurs moyens qui peuvent aider celui-ci à reconnaître spirituellement sa faute et à surmonter son mal, même si ce ne sont en définitive que les moyens les plus sévères.

Et lorsque c'est l'offenseur qui parvient le premier à reconnaître spirituellement sa faute, et donc à se libérer de son mal, il s'en va aussitôt demander pardon à l'offensé, et à cette occasion, il lui fait savoir qu'il regrette beaucoup de l'avoir offensé et de l'avoir fait souffrir injustement, qu'il reconnaît que son acte était vraiment mauvais et qu'il ne le répétera plus jamais. C'est ainsi que sa repentance, sa sincérité et son humilité touchent spirituellement l'offensé et l'aident à se libérer rapidement de la souffrance ou du mal qui l'accablaient encore.

Et tout cela, c'est justement l'expression du *bon vouloir* que nous recommande fortement le Seigneur, dont le Message du Graal nous a clairement dit qu'aucun karma ne saurait lui résister parce qu'il vient à bout de tous les karmas, quelle qu'en soit leur gravité. Le bon vouloir permet de dénouer symboliquement toutes les fautes.

Lorsque vous reconnaissez que vous avez offensé une personne, ne perdez pas du temps à jouer les hypocrites et les importants, mais allez tout de suite la rencontrer pour lui demander sincèrement pardon. Car le pardon produit spirituellement des miracles. C'est d'ailleurs ce que Jésus nous a vivement recommandé dans le passage suivant de l'Évangile de Marc :

*« Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Marc 11. 25-26)*

Lorsque vous venez demander pardon pour votre faute, il peut arriver que l'offensé vous attaque à cette occasion, mais vous ne devez pas pour autant vous décourager, vous devez tout simplement savoir que cela fait partie de votre expiation. Car le dénouement d'une faute comporte à la fois le pardon et l'expiation. Après avoir reconnu spirituellement votre faute, après demandé pardon de l'avoir commise, il vous faut désormais l'expier, la réparer et effacer ses conséquences secondaires.



En effet, chaque faute crée toujours des effets en cascade ou en chaîne, que son auteur est obligé de réparer lorsqu'il a reconnu spirituellement sa faute et a demandé pardon pour l'avoir commise. Le passage suivant du Message du Graal nous en donne une belle illustration :

*« Chaque faux guide devra toutefois faire d'amères expériences ! Son ascension dans l'au-delà ne pourra commencer qu'à partir du moment où le dernier de tous ceux qu'il a retenus ou même induits en erreur par ses jongleries spirituelles en aura pris conscience. Tant que ses livres et ses écrits continueront à exercer une influence sur Terre, il se trouvera retenu dans l'au-delà, même si, là où il se trouve, il est entre-temps revenu de son erreur. »* (L'appel au guide, Message du Graal, Volume 1)

Prenons encore un autre cas pour illustrer cela, celui de l'assassinat moral. À cause des mauvaises intentions, de votre paresse d'esprit, de votre incapacité à écouter votre intuition, de votre propension à juger et à condamner facilement autrui, vous avez répandu avec acharnement de fausses informations au sujet d'une personne, vous avez terni sa réputation et détruit la confiance que beaucoup de personnes avaient en elle. Les personnes à qui vous avez dit tous ces mensonges les ont répandus sérieusement à leur tour, et à tel point que vous ne pouvez même plus savoir où se termine cette longue chaîne.

Or, avec le temps, la force des expériences vécues vous a amené à prendre conscience de votre péché et à vous repentir amèrement. Et pour vous simplifier les choses, vous êtes allé discrètement à l'église pour vous confesser et demander pardon. Dans le meilleur des cas, vous êtes allé discrètement rencontrer l'offensé pour lui demander pardon.

Discrètement, parce que vous ne voulez pas que les personnes auprès de qui vous aviez autrefois calomnié votre victime sachent que toutes les choses horribles que vous aviez dites sur elle n'étaient en fait que des mensonges. Si cela se savait, votre réputation serait à jamais ternie et cela ne manquerait pas de vous couvrir d'opprobre. Vous voilà soudain très soucieux de votre réputation alors que pour ternir et salir celle d'autrui, vous aviez balayé tous les scrupules d'un simple revers de la main.

D'après vous, le fait d'avoir reconnu votre faute et d'avoir demandé pardon devrait largement suffire pour l'expié et pour l'effacer. Mais où se trouve la justice dans votre comportement et dans votre action ? Que faites-vous de toutes les personnes auprès de qui vous aviez répandu votre venin et qui se sont chargées d'une lourde culpabilité en le répandant puissamment à leur tour auprès des autres ? Si la personne que vous aviez assassinée moralement était au service de la Lumière, que faites-vous de toutes les personnes qui devaient se servir de sa bonne réputation comme d'un pont pour se rapprocher de la Lumière et qui sont aujourd'hui complètement désemparées et perdues ?

Votre faute ne pourra être pardonnée et expiée qu'à partir du moment où vous ferez comprendre clairement à toutes les personnes qui sont reliées à cette sinistre chaîne que vous les aviez induites en erreur par des mensonges et que pour cela vous leur demandez sincèrement pardon. Ce ne sera ni une chose évidente, ni une chose aisée, mais c'est la seule voie qui s'offre à vous pour expier et dénouer votre faute. Et toutes les expériences vécues que va entraîner cette expiation ne pourront que vous renforcer d'avantage dans votre propre purification.

À présent, il nous faut revenir particulièrement sur le principe de la réparation de la faute que nous avons déjà évoqué à plusieurs endroits pour l'explicitier davantage. La réparation d'une faute est un devoir et une obligation pour tous et pour chacun.

Voyez vous-mêmes jusqu'à quel point certaines vies peuvent être bouleversées à cause de certaines fautes, jusqu'à quel point certaines personnes peuvent souffrir par la faute de quelqu'un d'autre, et

demandez-vous sincèrement où serait la justice et où serait l'amour si, une fois repent, l'auteur de tout ce mal ne bougeait pas le petit doigt pour le réparer alors qu'il a justement le devoir de le faire. Le pécheur repentant fait désormais preuve d'amour envers lui-même et envers les autres. Et cet amour exige de lui qu'il répare toutes ses fautes et tous ses péchés une fois qu'il les a reconnus, et qu'il les regrette amèrement. Car dans l'Amour est toujours incluse la Justice.

Ici sur Terre, lorsqu'une personne a subi un préjudice matériel, physique ou moral par la faute de quelqu'un d'autre, la justice terrestre condamne souvent le coupable à réparer le préjudice qu'il a causé. Et pourtant, nombreux sont les pécheurs repentants qui trouvent anormal le fait qu'on leur demande de réparer tous les torts qu'ils ont causés chez autrui. Il n'y a que sur Terre que l'on pense ainsi et que l'on se comporte ainsi, à cause de l'intellect et du sentiment terrestres qui ne veulent assumer aucune responsabilité.

Une faute qui a été commise doit absolument être réparée. Et, dans beaucoup de cas, construire quatre murs pour enfermer le coupable n'avance à rien. Il faut absolument trouver des moyens pour contraindre le coupable à réparer sa faute s'il a vraiment la capacité de le faire, et à condition qu'il l'ait reconnue.

Dans l'au-delà, lorsqu'on quitte le pays du repentir, on s'en va au pays de la réparation où on reçoit de la part de la Lumière des moyens immenses pour réparer ses fautes et ses péchés. Dans l'au-delà, nombreuses sont les âmes qui courent dans tous les sens pour racheter leurs fautes. Et, à la porte de la Terre, se bousculent à chaque instant une multitude d'âmes repentantes qui veulent absolument revenir sur Terre pour réparer et racheter leurs fautes.

Celui qui regarde profondément les choses ne manquera pas de se rendre compte que la réparation de la faute se trouve presque partout à l'œuvre sur la Terre. Vous la voyez dans les familles, dans les associations, dans la société, entre les individus, entre les communautés et même les pays.

Partout sur la Terre aujourd'hui, chaque personne est presque toujours en train de réparer à chaque instant une faute.

La plupart des dons, des talents, des opportunités, des avantages, des richesses ou des fortunes que certaines personnes possèdent ne sont que des moyens et des grâces qui leur avaient été donnés par la Lumière pour leur permettre de réparer et de racheter leurs multiples péchés. Malheureusement, une fois incarné sur Terre, l'homme oublie tout cela et n'utilise que rarement ce qui lui fut donné dans le sens voulu par la Lumière. La plupart du temps, il n'utilise cela qu'égoïstement, pour se servir et servir sa famille.

Le fait de se voir si particulièrement comblé fait croire à beaucoup de personnes qu'elles sont les privilégiées de la Terre et qu'elles ont par conséquent tous les droits. Regardons ce qui se passe sur Terre aujourd'hui, ce sont les personnes les plus douées qui utilisent de la mauvaise manière les dons reçus pour égarer et détruire l'humanité, alors que tout cela leur avait été donné pour cultiver l'amour, la paix, la joie et le bonheur partout.

Il est vraiment insensé d'envier ou de jalouser une personne pour sa position ou pour les moyens terrestres qu'elle possède, comme nous avons trop coutume de le faire. En réalité, si vous saviez justement pourquoi elle occupe cette position et pourquoi ces moyens lui ont été donnés, vous préféreriez mille fois occuper un petit poste de balayeur de rue.

Même la personne qui croit souvent qu'elle est la moins douée et la moins favorisée par le sort se trouve toujours dans les conditions idéales qui lui permettent de réparer ses erreurs et ses fautes.

Tant qu'un pécheur repentant n'a pas encore pu réparer tous les torts et tous les préjudices qu'il a causé chez autrui par sa faute, il ne peut ni se réconcilier avec lui-même, ni se réconcilier avec Dieu.

Au chapitre 19 de l'évangile de Luc, Zachée nous a donné un bel exemple de ce que doit être la réparation d'une faute par un pécheur repentant. Zachée était un collecteur d'impôt et il avait l'habitude d'escroquer les personnes auprès de qui il se rendait. Mais le jour où il a été touché par le message d'Amour de Jésus, il lui a fait cette merveilleuse promesse :

*« Voici, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et, si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. »* (Luc 19. 1-9)

Et en écoutant cette promesse solennelle, Jésus s'était tout de suite exclamé de joie en disant :

*« Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham ! »*

Personne ne peut vraiment échapper à l'expiation et la réparation de ses péchés. Pendant que tous les acteurs se trouvent encore sur Terre, commençons tout de suite à réparer nos erreurs et nos fautes.

Comme il est si facile de commettre un péché ou une faute, mais comme il est si difficile et si compliqué de le réparer et de l'expiation !

L'expiation et le dénouement de certaines fautes peuvent durer des siècles, voire des millénaires. Mais celui qui est réellement animé par le bon vouloir n'a vraiment rien à craindre. De mille et une manières, la Lumière lui donnera toujours des occasions pour dénouer et racheter ses fautes.

Malheureusement, le délai qui était imparti pour cela par Dieu a expiré depuis longtemps. Et le petit laps de temps que nous vivons en ce moment n'est en réalité qu'un temps de grâce qui peut basculer à tout moment pour céder la place la dernière phase du Jugement, au cours de laquelle tous les événements cosmiques vont s'accélérer à une vitesse vertigineuse pour boucler leur cycle en quelques secondes, en quelques minutes et en quelques jours. Sommes-nous alors prêts pour affronter cela, pour traverser cela ?

Une faute qui a été nouée entre deux personnes doit se dénouer entre ces deux personnes, si elle n'a pas eu de répercussions sur d'autres personnes. Une faute qui a été nouée entre plusieurs personnes doit se dénouer entre les personnes concernées. Une faute qui a été nouée en public ne peut être dénouée qu'en public, car c'est de cette manière que vous pouvez détruire toutes ses conséquences néfastes. C'est ainsi que les confessions publiques que prônent certaines religions ne sont pas dénuées de tout fondement.

Lorsque vous avez commis publiquement un péché qui a eu ensuite de graves répercussions sur beaucoup de personnes, rassemblez aussi votre courage pour demander publiquement pardon lorsque vous avez enfin reconnu votre péché et vous en êtes repentis. En le faisant, cela couvrira de honte et déshonneur votre ego et votre moi, mais cette honte pudique et ce déshonneur désintégreront votre ego et votre esprit brisera ses chaînes pour ressusciter à la Lumière.

L'intellect et le sentiment chercheront toujours à vous retenir en vous disant que, si vous faites cela, votre réputation et votre crédibilité seront ternies à jamais. Mais ne les écoutez pas, car ils ne cherchent ainsi qu'à se protéger et à vous garder pour longtemps prisonniers.

Si vous prenez votre courage à deux mains pour confesser et demander publiquement pardon pour une faute que vous avez commise en public, vous ne serez ni contraint d'attendre dans l'au-delà que

la dernière personne que avez égarée retrouve le droit chemin, ni contraint de revenir sur Terre pour réparer vos erreurs.

Les conditions terrestres sont toujours des conditions optimales et idéales pour racheter une faute et dénouer un karma. Il ne faut ni les gaspiller ni les négliger mais les utiliser à fond.

Pour toute faute qui a été commise, c'est l'offenseur qui doit ouvrir sa bouche pour demander pardon à l'offensé et non une tierce personne. Lorsqu'une tierce personne demande pardon pour la faute de quelqu'un d'autre, sa demande n'a seulement que la valeur d'une intercession ou d'une plaidoirie. Et cela ne décharge pas l'offenseur de l'obligation de demander lui-même pardon pour sa faute.

Certaines personnes qui reconnaissent bien leur faute et qui la regrettent amèrement considèrent cependant que le fait d'ouvrir la bouche pour demander pardon à l'offensé est quelque chose de très difficile pour elles. Le plus souvent de telles personnes s'approchent de l'offensé et lui montrent seulement par leurs actes et par leurs comportements qu'elles se sont transformées et qu'elles regrettent leur faute.

À cette occasion, l'offensé croit souvent à tort qu'il est de son devoir de faciliter les choses à l'offenseur, en abordant par exemple le problème. Et en agissant ainsi, il n'aide pas l'offenseur. Lorsque l'offenseur ouvre sa bouche pour confesser son péché et demander pardon, il arrive souvent que l'offensé se mette aussitôt à banaliser et à minimiser la faute. C'est une pratique qui, spirituellement, est assez mauvaise.

L'offenseur qui refuse d'ouvrir sa bouche pour confesser sa faute et demander pardon prouve seulement par son comportement que malgré sa repentance il est encore solidement enchaîné par l'intellect et par le sentiment, et qu'il ne s'est pas encore complètement libéré de sa faute. Et pourtant, c'est en ouvrant sa bouche pour confesser son péché et demander pardon qu'il pourrait détruire définitivement le moi pour devenir finalement libre.

Laissons toujours les gens confesser leurs péchés et demander sincèrement pardon. Aidons-les autant que nous pouvons mais sans entraver leur liberté spirituelle.

Si le fait d'ouvrir sa bouche pour confesser ses péchés et demander pardon était un acte aussi banal, les gens n'éprouveraient pas autant de difficultés à le faire. Mais si les gens éprouvent autant de peine à le faire, c'est parce qu'il s'agit d'un acte qui a une profonde signification spirituelle.

Le fait d'ouvrir sa bouche pour confesser son péché et demander pardon est un acte qui a à la fois un puissant retentissement sur le plan physique et sur le plan spirituel. Cet acte permet aux essentiels de détruire ce péché et de l'effacer dans la matière dense de forte densité où il avait eu lieu. Cela permet aussi à l'offenseur de couper les derniers fils qui le retenaient encore à sa faute.

Nous savons tous déjà qu'une faute ne peut être réparée et dénouée qu'à l'endroit où elle a pris naissance. Tout ce qui a été noué sur Terre doit absolument se dénouer sur Terre, même si cela ne doit se faire que de façon symbolique.

C'est ainsi que le redoutable crime qui fut perpétré par l'humanité contre le Fils de Dieu Jésus doit absolument être réparé et dénoué sur Terre. Car c'est ici sur Terre qu'il eut lieu. Et le moment de le faire est venu, il est là, maintenant.

Jésus était une partie de la Divinité, descendue sur Terre. Un horrible crime avait été cependant commis contre Lui par l'humanité terrestre. Et à cause de cela, Il avait terriblement souffert. Lorsqu'on examine ce crime et cette souffrance à la lumière de la véritable justice, on se rend amèrement compte qu'il n'existe absolument rien que cette l'humanité, qui est seulement d'essence spirituelle, puisse faire ou offrir à Dieu qui puisse effacer ou compenser un crime qui a été commis contre la Divinité et toute la souffrance qui lui a été infligée.

Ni la souffrance, ni la pénitence, ni les sacrifices de l'humanité toute entière ne peuvent compenser cela, ne peuvent pardonner cela. Il n'y a que la grâce de Dieu, la miséricorde de Dieu et le pardon de Dieu qui puissent libérer l'humanité du poids de son terrible crime, de son terrible péché.

Cela, Jésus le savait très bien. Et c'est pourquoi, en tant que victime, Il avait pris la peine, avant de quitter la Terre, de pardonner à l'humanité terrestre son crime à haute et intelligible voix à travers la Parole « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* ». Mais Jésus n'avait pas seulement eu à pardonner à l'humanité son péché, il avait aussi eu à implorer la miséricorde et la grâce Dieu pour elle. Sans cela, il n'existerait plus de Terre aujourd'hui, car cette lourde et terrible faute l'aurait totalement détruite, ainsi que toute l'humanité qui y habite.

Certes, par Amour et par miséricorde, Jésus avait accordé son pardon à l'humanité pour la sauver, mais, dans cette affaire, toute la culpabilité de l'humanité n'avait pas été effacée pour autant. Une partie de cette lourde culpabilité demeure encore jusqu'à ce jour et elle ne peut être effacée que par l'humanité elle-même. Et ce ne n'est pas en chantant ou en scandant dans les rues et dans les églises que Jésus est venu sur Terre pour souffrir et mourir pour elle, que l'humanité terrestre peut se faire pardonner et se libérer. Mais c'est en reconnaissant spirituellement sa faute, c'est en acceptant que l'assassinat de Jésus fut un horrible crime contre la Divinité et contre toute la nature, et en demandant humblement pardon pour cela à Dieu, que l'humanité peut se libérer du poids de cette terrible faute.

De plein gré, l'humanité terrestre a prouvé jusqu'à présent qu'elle était incapable de faire cela, de faire ce que Dieu exige d'elle, à savoir reconnaître son crime et demander pardon. Et c'est à cause de cela que, par la douleur et la souffrance, Dieu va désormais la contraindre à le faire afin de la sauver.

En tant que répercussion de ses multiples crimes et de ses multiples péchés, une souffrance, une douleur et une détresse que la Terre n'a encore jamais connue jusqu'à présent vont désormais s'abattre sans répit sur toute l'humanité terrestre, la déchiquetant et la broyant, jusqu'à ce que gémissante et implorante, elle reconnaisse sa lourde faute et se mette à genou pour demander pardon à Jésus et à tous les autres Envoyés de Dieu qu'elle a offensés et bafoués jusqu'à ce jour. Elle le fera aussi bien individuellement que collectivement.

Mais si cela ne devait pas survenir, si cela devait encore échouer, l'humanité pourra vraiment compter sur l'anéantissement total, et seul le petit nombre de personnes qui auront entendu à temps l'appel du Fils de l'Homme et l'auront fidèlement suivi pourront être sauvées.

Celui qui se demande en quoi cela le concerne puisqu'il ne vivait pas sur Terre à cette époque-là, puisqu'il ne vivait pas en Palestine à ce moment-là, puisqu'il ne faisait partie de ceux qui ont fait souffrir Jésus, celui-là se trompe. Car, d'une part, il n'en sait absolument rien, et d'autre part, parce

que ce sont toujours les mêmes qui partent et qui reviennent ici ou là, à cause des multiples péchés qui les lient toujours à nouveau à la Terre.

En réalité, les êtres humains qui bafouèrent de mille et une manières le Fils de Dieu Jésus et qui finalement l'assassinèrent ne furent que des acteurs jouant un scénario macabre qui avait été écrit auparavant par l'ensemble de l'humanité avec ses pensées, ses paroles et ses actes mauvais engendrant et nourrissant les ténèbres.

Si vous avez, ne serait-ce qu'un seul jour, nourri une mauvaise pensée, lancé une mauvaise parole ou posé un mauvais acte, vous êtes solidaire du crime commis contre Jésus et vous êtes coupable envers Lui. Car en réalité, votre mauvaise pensée, votre mauvaise parole et votre mauvais acte sont allés nourrir les ténèbres qui ont pu ainsi gagner toujours suffisamment de force pour être finalement en mesure de se servir puissamment des êtres humains pour bafouer et assassiner Jésus.

Et vu sous cet angle, qui donc peut être considéré comme innocent ? Qui donc était irréprochable sur Terre à l'époque et qui l'est aujourd'hui sur Terre ? Même les propres disciples du Christ n'étaient pas irréprochables à tous égards. C'est d'ailleurs dans leur rang que les ténèbres ont pu trouver la plus grande faille et le plus grand soutien : Judas Iscariote.

Si Judas Iscariote n'avait pas tendu la main aux ténèbres par ses multiples faiblesses, aucune brèche ne se serait ouverte dans le cercle de protection immédiat du Fils de Dieu Jésus, celui-ci serait demeuré solide et intact, et les ténèbres n'auraient pas pu atteindre aussi facilement Jésus. En tout état de cause, cela aurait pris du temps et les ténèbres auraient vraiment eu du fil à retordre pour y arriver. Mais en ouvrant une brèche et en trahissant Jésus, Judas a plutôt rendu les choses faciles aux ténèbres. Et en cela, il est terriblement coupable.

Si, de leur côté, les trois rois mages avaient reconnu leur mission et leur éminent appel, Jésus aurait eu sur le plan terrestre tout le soutien et toute la protection dont il avait besoin, et sa mission terrestre se serait déroulée autrement. C'est ainsi que la faillite d'un accomplissement de la Lumière sur Terre retombe toujours en premier lieu sur les appelés. Ce sont eux les premiers responsables, les premiers coupables.

Certes, à chaque fois que la Lumière a accompli sur Terre, les ténèbres remplies de haine ont toujours voulu tout mettre en œuvre pour la faire échouer, mais à chaque fois il a toujours fallu que, par leur faillite, les appelés ouvrent de multiples brèches par-ci et par-là pour que cela survienne.

Sans la faillite des appelés, les ténèbres n'auraient jamais pu saboter une seule fois l'œuvre de la Lumière sur Terre. Les puissants glaives de Lumière jaillissant de la conviction, de l'intuition et la pensée des appelés les auraient rapidement dissoutes. Cela se serait passé exactement comme nous l'explique clairement le Seigneur dans la conférence « Soyez à votre poste en pensées ! » Laquelle conférence nous est vivement recommandée aujourd'hui par la Lumière.

À l'époque de Jésus et à l'époque d'Abd-ru-shin sur Terre, on pouvait seulement compter sur le bout des doigts les appelés qui avaient reconnu leur poste et s'y tenaient fermement en intuition, en pensée et en action. Avec cette large défection dans les rangs des appelés, comment est-ce que l'immense majorité des accomplissements qui étaient prévus par la Lumière pour le salut de l'humanité pouvaient-ils encore se produire ? Les appelés qui devaient y jouer un rôle éminent

n'étaient simplement pas à leurs postes à l'heure fixée par la Lumière, et, à cause de cela, rien ne se produisit.

Si quelques appelés ont pu à chaque fois se tenir à leur poste, cela veut dire que tous les autres appelés auraient pu aussi regagner leur propre poste et s'y tenir fermement, ....s'ils l'avaient vraiment voulu.

À cet égard, les Paroles suivantes que Jésus a dites aux versets 48 et 49 du chapitre 12 de l'Évangile de Luc ne sont pas de vains mots : « *Quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu ; mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. »*

Ces paroles sont avertisseuses et lourdes de menaces pour les appelés.

Que l'appelé qui ne se préoccupe pas sérieusement du dernier événement de la Lumière qui s'accomplit actuellement sur Terre et qui ne lutte pas de toutes ses forces pour reconnaître et occuper le poste qui est le sien ne pense pas que, lorsque viendra l'heure la plus redoutable de toutes, la Lumière se hâtera pour venir à son secours. La Lumière n'hésitera pas à l'abandonner à son triste sort, comme le dit fort justement la parabole du festin nuptial.

Si vous regardez de près les mobiles et les motivations qui ont conduit les êtres humains à bafouer Jésus et à Le condamner à mort, vous constaterez amèrement que ce sont exactement les mêmes maux qui nous minent encore aujourd'hui.

Depuis l'époque de Jésus jusqu'à nos jours, l'humanité terrestre n'a pas changé, ne s'est pas transformée et ne s'est pas repentie pour son péché. Et à cause de cela, aucune personne au sein de cette humanité ne peut dire qu'elle n'est pas concernée par le crime qui fut commis sur le Fils de Dieu Jésus. C'est toute l'humanité terrestre qui est coupable d'avoir bafoué et fait souffrir terriblement Jésus, ainsi que tous les autres Envoyés de la Lumière qui sont venus sur Terre. Et en déformant et en falsifiant à chaque fois les enseignements reçus, elle n'a fait qu'alourdir terriblement cette culpabilité.

Pour se délivrer de cette lourde culpabilité, l'humanité doit reconnaître spirituellement ses crimes et demander sincèrement et humblement pardon à tous les Envoyés de Dieu qu'elle a bafoués.

Le moment qui avait été fixé par Dieu pour cela est arrivé.

C'est maintenant.

Je sais que que je suis moi-même étroitement relié à cette lourde culpabilité. Et pour mes multiples péchés envers Jésus et tous les autres Envoyés de la Lumière, je voudrais prendre les devants ici pour leur demander sincèrement et humblement pardon.

En ce moment, la prière qui s'élève de mon cœur vers la Lumière, prière pour laquelle j'invite celui qui le ressent intérieurement à se joindre à moi, est celle-ci :

*« Seigneur Jésus,*

*Immanuel, Parzival, Abd-ru-shin,*

*Maria et Irmingard.*

*C'est par Amour que vous êtes tous venus,*

*Vous ne vouliez que nous délivrer, nous apporter la paix sacrée et nous conduire vers la Lumière,*

*Mais par nos multiples fautes et nos multiples péchés, nous vous avons fait souffrir terriblement.*

*Rien de ce que nous pouvons faire ou offrir ne pourra jamais compenser ou effacer cela.*

*Nous vous demandons simplement et sincèrement pardon !*

*Pardon pour nos multiples péchés !*

*Pardon pour les appelés d'hier et d'aujourd'hui,*

*Pardon pour nous-mêmes et pour toute l'humanité !*

*Donnez-nous de la force, et accordez-nous votre grâce, afin que cela ne se reproduise plus jamais !*

*Et merci pour toutes les grâces, que malgré notre faillite, vous n'avez cessé de nous accorder !*

*Amen ! »*

B. (décembre 2016)